

Le président Hollande et les trois cercles

Compte tenu du nombre de personnalités invitées à l'Aérocampus, il a fallu faire des choix et répartir les invités dans trois cercles. Qui était où ?.



La visite de François Hollande à l'Aérocampus de Latresne, c'était un peu une histoire de cercles. Et d'abord le premier, celui qui avait rendez-vous avec le président de la République pour la visite des ateliers, en bas, à la sortie du bourg. Près du rond-point où des manifestants, dont ceux du CIF et de la CGT aéronautique, avaient intercepté (avec succès) François Hollande pour leur faire part de leurs revendications du moment. Dans ce cercle d'initiés, il y avait d'abord Alain Rousset, la deuxième vedette du jour. Et par conséquent Philippe Madrelle. Et donc Vincent Feltesse. Mais aussi la ministre Michèle Delaunay, plutôt en tant que Bordelaise que ministre déléguée aux Personnes âgées. Toutes ces personnalités étaient incontournables et « incontournées ».

Densité politique

Mais ce premier cercle s'enrichissait aussi de trois des dix députés socialistes girondins : Martine Faure (la locale de l'étape), Gilles Savary et Florent Boudié, ainsi que du sénateur Alain Anziani. Sans oublier le conseiller général du secteur Jean-Marie Darmian. Et la conseillère régionale de la rive droite, Catherine Veysy, chargée de la formation, ceci expliquant sans doute cela.

Faut-il inclure Alain Juppé dans ce premier cercle ? Évidemment pas en tant que socialiste, mais comme ancien ministre de la Défense. On voit par là que ce cercle se révélait d'une grande densité politique, surtout si on y ajoute la ministre de l'enseignement supérieur Geneviève Fioraso, venue dans les bagages du président.

Venait ensuite le deuxième cercle, c'est-à-dire ceux qui n'avaient pu entrer dans le premier. Il y avait là les députés Sandrine Doucet, Conchita Lacuey, Pascale Got et Philippe Plisson, ainsi que la sénatrice Françoise Cartron. Celle-ci avait même été un moment oubliée par la préfecture et dut protester pour obtenir une chaise marquée à son patronyme, comme ses confrères et consœurs. Sinon, c'était la punition du troisième cercle. Le Premier fédéral Ludovic Freygefond, les conseillers régionaux socialistes Isabelle Boudineau, Solange Ménival, Philippe Dorthe, la radicale de gauche Régine Marchand, les écologistes Monique de Marco et Martine Alcorta, les centristes Martine Moga et Sylvie Trautmann ont ainsi poireauté sur leur chaise pendant une bonne heure dans la salle de conférence, avant que le président de la République ne fasse son entrée, fort en retard : « C'est l'influence de Rousset », ricana une mauvaise langue du deuxième cercle. On signalera que les places au centre du premier rang étaient occupées par des élèves, ce qui relégua Alain Juppé sur l'aile droite. Au fond de la salle, avec quelques journalistes triés sur le volet, des représentants d'entreprises comme le nouveau PDG de Dassault, Éric Trappier, et celui Sabena Technics, Rodolphe Marchais.

Prise débranchée

Enfin venait le troisième cercle, dans le château qui abrite les salles de réception d'Aérocampus. D'autres élèves, des professeurs et des militants occupaient les lieux devant les trois écrans répartis dans les salles. Las ! Alain Rousset venait à peine de commencer son discours qu'une interruption du son le rendit inaudible. Il fallut un bon quart d'heure avant qu'un technicien ne trouve l'origine de la panne. C'était la serveuse, derrière la table des cocktails, qui avait marché sur la prise et l'avait débranchée. Dix minutes de François Hollande furent ainsi perdues pour le troisième cercle, qui le récupéra en route. On procéda ensuite à l'évacuation pour faire entrer le président dans les salles du château, rendues à leur vocation première : le cocktail. La réunion synthétique autour d'un verre du premier et du deuxième cercle fut l'événement politique girondin de cette visite présidentielle.

Lire aussi pages 2-3.